

La lettre

Courlis cendré :
plus grand limicole
européen

Document extrait de *La Lettre* de la réserve n°123
juillet-août 2024



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Le Courlis cendré est un oiseau facilement reconnaissable : perché sur ses longues pattes gris-bleu, c'est le plus grand des limicoles européens, doté d'un long bec courbé caractéristique.



Le Courlis cendré est un oiseau emblématique des zones humides où il niche et des rivages européens où il passe une grande partie de l'année.

Un bec de 15 cm

Le Courlis cendré est un oiseau majestueux, reconnaissable par sa grande taille et son plumage discret. Il est le plus grand des limicoles européens, mesurant jusqu'à 55 centimètres de longueur et possédant une envergure atteignant un mètre. Son plumage brun-gris, tacheté de noir, lui confère un excellent camouflage dans les herbes hautes et les marais.

L'oiseau est également connu pour ses longues pattes gris-bleu qui lui permettent de se déplacer aisément dans les terrains boueux et marécageux. Le Courlis cendré émet un chant mélodieux et plaintif, souvent entendu au printemps, lorsque les mâles cherchent à attirer une partenaire.

Ce qui distingue particulièrement le Courlis cendré, c'est son long bec courbé vers le bas, atteignant parfois 15 centimètres. Ce bec est parfaitement adapté pour fouiller la vase et les sols humides à la recherche de sa nourriture.



Pêcheur de vers

Le régime alimentaire du Courlis cendré est varié et dépend principalement de son habitat. Cet oiseau opportuniste se nourrit principalement d'invertébrés qu'il trouve en sondant les sols humides et les vasières avec son long bec courbé.

Il utilise son long bec courbé pour sonder les sols et la vase à la recherche de proies cachées. Cette technique, appelée "fouissage", permet à l'oiseau de détecter et de capturer des invertébrés enfouis. Il peut également picorer à la surface pour attraper des insectes et d'autres petites proies.

Les annélides (vers de terre lorsqu'il fréquente les prairies humides et les marécages, ou les arénicoles lorsqu'il est sur le littoral) constituent une part importante de son alimentation. Parfois, pour aller chercher un arénicole, il est capable d'enfoncer sa tête jusqu'aux yeux. Il lui arrive même d'aller rincer sa nourriture dans la filière ou dans une flaque si celle-ci est trop sableuse.



Dans les zones côtières, il se nourrit aussi de divers crustacés, tels que les petits crabes et les crevettes, qu'il trouve en fouillant le sable ou les algues. Les coquillages et autres mollusques font également partie de son régime alimentaire.

Lorsqu'il fréquente les marais, il s'alimente d'insectes aquatiques et terrestres, ainsi que leurs larves. Le Courlis cendré peut également capturer de petits poissons et amphibiens. En complément, il peut également se nourrir de baies, de graines et de matières végétales, surtout lorsque les proies animales sont moins disponibles.

Une reproduction dans les marais

Dès la fin du mois de février, les adultes cherchent un marais, une prairie herbeuse, une lande ou une tourbière pour s'y reproduire. La végétation ne doit pas y être trop haute pour permettre au couple d'avoir une parfaite couverture visuelle de son territoire. En avril, la femelle pond généralement trois à cinq œufs de couleur olive à brunâtre, tachetés de marques sombres. Les œufs sont pondus avec un intervalle d'un ou deux jours entre chacun. L'incubation est principalement assurée par la femelle et dure environ 27 à 30 jours. Pendant cette période, le mâle reste à proximité pour protéger le territoire et alerter en cas de danger.



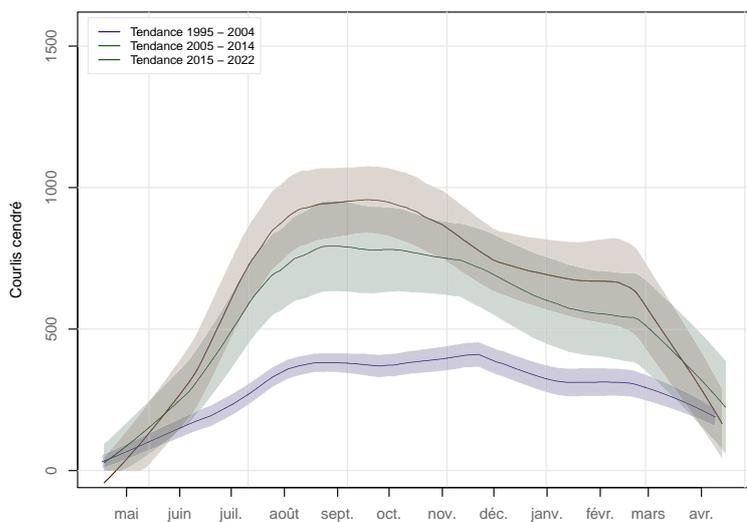
Les poussins du Courlis cendré sont nidifuges, ce qui signifie qu'ils quittent le nid peu de temps après l'éclosion. Ils sont recouverts d'un duvet protecteur et sont capables de se déplacer et de se nourrir sous la supervision des parents. Les deux parents participent à la protection et à l'éducation des jeunes, les guidant vers des zones riches en nourriture.

Les jeunes courlis atteignent l'envol après environ 5 à 6 semaines. Ils restent toutefois dépendants des adultes pour l'apprentissage des techniques de recherche de nourriture et la reconnaissance des dangers jusqu'à ce qu'ils soient pleinement indépendants.

Dès la fin du mois de juin, lorsque les jeunes sont élevés, les courlis migrent partiellement et se retrouvent sur le littoral, les estuaires, les vasières et les champs situés à proximité. Ses mœurs sont plutôt diurnes, mais en migration on entend ses appels flûtés toute la nuit.

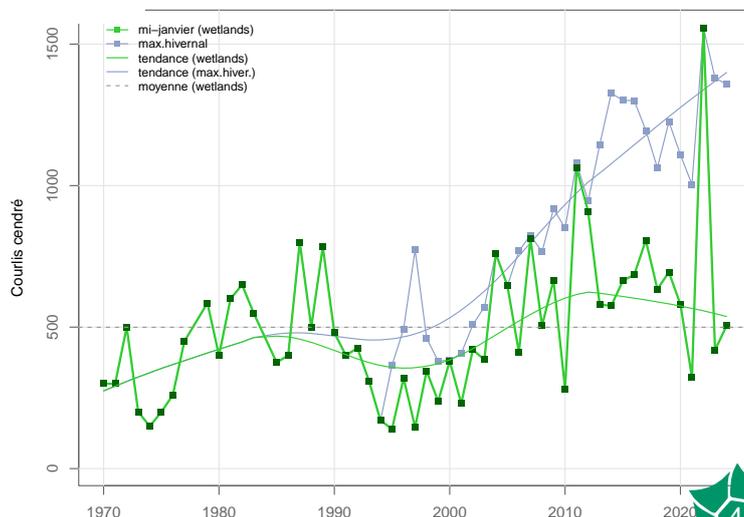


Une espèce en progression en baie de Saint-Brieuc



Le Courlis cendré est présent toute l'année en fond de baie de Saint-Brieuc. Les effectifs les plus importants se concentrent entre août et mars. Les arrivées les plus significatives ont lieu en général en juillet et août. Les départs les plus conséquents s'étalent quant à eux de février à mai.

Depuis la création de la Réserve naturelle, les effectifs ont fortement augmenté au cours de l'hiver. Ainsi les effectifs moyens, en hiver, passent de 384 dans les années 2000, à 763 ses dix dernières années. La moyenne hivernale maximum a été observée lors de l'hiver 2021/2022 avec 989 courlis en moyenne de novembre à février. Le 24 janvier 2022, on a recensé 1558 courlis dans le fond de la baie.



Une espèce en régression

Le Courlis cendré est classé comme "Quasi menacé" (Near Threatened) sur la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Ce statut reflète une inquiétude croissante concernant les déclin de population observés dans de nombreuses parties de son aire de répartition. Ainsi en Grande-Bretagne, après une chute de 48% de ses effectifs en 20 ans, le Courlis cendré a été d'intégré à la liste rouge nationale. Il est question de lui donner la priorité absolue en matière d'actions de conservation.

L'espèce est protégée dans l'ensemble des pays Européens à l'exception de la France où l'espèce est toujours chassable. En raison du déclin prononcé de sa population (-43% depuis 1980 en Europe, -68% depuis 2001 en France), un moratoire suspendant la chasse du courlis cendré à été pris en 2019.

La population de nicheur dans les monts d'Arrée est en déclin : il ne reste plus qu'une dizaine de couple aujourd'hui contre 300 couples dans les années 1970. La fragmentation de l'habitat par la transformation de landes en plantations de résineux ou en cultures, l'utilisation des milieux naturels et son impact à la saison de nidification ont détruit une grande majorité des sites où l'espèce se reproduisait.



Le développement des prairies artificielles au détriment des prairies naturelles et la conversion des pâtures en terres cultivées, l'intensification des pratiques agricoles sur les prairies (apports de fertilisants ou damage du sol pour écraser les taupinières au printemps, fauche précoce, ensilage), ou à l'inverse leur abandon en friches, la fermeture des landes par croissance de la végétation ou reboisement spontané ou artificiel sont autant de facteurs défavorables à la reproduction de l'espèce.

Cendré vs corlieu :

Au printemps et à l'automne, la baie de Saint-Brieuc est une halte migratoire pour le courlis corlieu. Le Courlis cendré est plus grand et a un bec plus long que le Courlis corlieu. Le Courlis corlieu a des marques faciales plus distinctes et un sourcil clair bien marqué, contrairement au Courlis cendré. Les vocalisations du Courlis cendré sont plus mélodieuses, tandis que celles du Courlis corlieu sont plus perçantes.



Courlis cendré



Courlis corlieu

A découvrir en vidéo :

A l'occasion de ce numéro de la lettre, on peut découvrir le courlis cendré en baie de Saint-Brieuc [à découvrir ici](#)

